

Yves de Bayser

## Harcèlement

Notre cœur de pierre aurait tant aimé poser la première pierre, mais la force,  
rien que la force nous a manqué, tant nous craignons la ressemblance

### EUPHORIE

Buvant le thé d'un de mes plus chers amis,  
Je lui rappelai que Byron au moment de mourir  
avait murmuré, dans ce monde tout n'est que souffrance,  
mais l'ami, voix de la séduisante voix du savoir  
nous dit, Byron patiente, son corps pense,  
il maigrit, il fait si bon, si chaud depuis que vous êtes là  
que nous vivrons jusqu'à la fin du monde,  
combien de fois ne vous ai-je mis en garde,  
alertés, prévenus, qu'au recommencement le Bonheur est  
l'explosion du Bonheur

## ANTÉCÉDENTS

Les miens et moi jouons à la chance, au hasard, au dénuement, et consultons la pierre, gentil ou cruel écho sous les invisibles cintres du ciel d'autant plus dangereux que nous sommes des marionnettes inconscientes et innocentes et que nous le savons

Avouons, avouons qu'interloqué par le rapt de l'instant, l'inévitable travestissement du corps me pousse paradoxalement à contempler l'Histoire au présent et à me dévisager méchamment : mauvais, cruel, injuste

On ne songerait guère à la ressemblance peinte d'un fruit ou d'un nu

## LONG REGARD

Regardez avec les miens et nos yeux la gravure de Rembrandt, Adam et Ève en sont chassés, ils sentent le pur éphémère nu défiguré puant sous des peaux de bêtes, deux dépourvus d'intelligence et de la beauté des bêtes — tuerie déjà — deux bâtons (ou l'un des deux) sont leur compagnie, distinction, deux brutes inventées pour le temps et le climat, la vision monstrueuse de Rembrandt, la mémoire monstrueuse de Darwin

Deux brutes, pas encore des monstres, bestiales n'étant pas des bêtes (les bêtes n'étant pas bestiales), cachant sous des peaux de bêtes, ce que les peaux de bêtes ne cachent pas, ce qui pour nous est bestial et ressemblance, et contredit, et renforce, et humilie l'ardent désir de notre sort. Préméditation.

## SOUVENT MAIS AUJOURD'HUI

Souvent, mais aujourd'hui, survie du chant est un chant de survivance

L'archéologue s'incline sur le pays de connaissance qui nous a fermé les yeux  
la première fois

Les chiens que nous sommes aussi perdent le sentiment quand le chevreuil suant  
remonte le cours de l'eau du poème

Vers l'enclos des haies du ciel et de la terre où repose parmi les arbres et les  
herbes folles, l'épée rouillée, comme si notre existence était un secret mal gardé

Et la demeure de la cheminée des images et du miroir, et la raison ne trébuche  
pas encore sur le seuil

\*

Mon corps l'exige de mon âme qui n'est pas son amie,  
Tu dois, ordonne l'épouvantail, écrire Harcèlement au singulier pour rassurer  
les oiseaux et leurs anges. Ne prononce plus, poursuit le penseur, l'inintelligi-  
ble mot Preuve, il ne m'empêcherait pas d'apparaître et de disparaître, mais  
de dormir, mais de mourir

\*

A notre exemple soyez explicites, ne nous égarez pas avec du soleil, parole bienveillante, épargnez-nous la joie sombre des coupes claires, quand d'un crépuscule à l'autre nous vous portons l'augure, un simple d'esprit touché par la grâce, allant vers vous un peu plus de la moitié des chemins de traverse pour en vouloir un peu plus chaque fois à la lumière et aux racines de tant les aimer depuis que l'un des nôtres, le plus intime, est pendu

Oh, tout dans Tout ne tenait qu'à un fil,  
si bien fil qu'il aurait dû se rompre,  
par chance, dit le chercheur, le fil a tenu bon,  
hélas, gémit le gémissant, le fil a tenu bon

## HYMNE À MUSIQUE ÉTERNELLEMENT SAUVÉE DES EAUX

Des bras d'une longueur suppliante, vastes gestes et beauté liquide, quinze ans voient ce qu'il fallait entendre, douze ans vivent, huit ans meurent

Trop tôt, trop tard, le chuchotement tonne, le pays d'émotion était au rendez-vous

Amour impubère, poésie nubile, Musique est sauvée des eaux

Un dieu s'entend dire : je ne suis pas seul au monde, quelques mortels m'entourent et tous les morts

Sans toi, Musique, un trône est chétif, le muscle asservi succombe, l'archéologue tant redouté n'aurait jamais su nager

L'admiration l'emporte sur la terre,  
admirable s'écrient d'abord le sourd et le meurtri

## SVELTE AUGURE

Dès l'âge de raison vos mains fracassent des miroirs déformants,  
elles déchirent des images polluantes avec  
la ferveur d'une bataille écrite,  
un doigt désigne à là-bas l'anéantissement de l'Avenir illustre,  
être Saturne ou rien, n'être rien que Saturne,  
des coups frappés à la porte à la tête  
et le rideau se lève, le malfaisant fuit,  
oh, le rideau de velours rouge sombre  
et le bureau rien que pour le décor, et  
le riche poignard abandonné comme un mort  
près de huit cents mortels éternellement jeunes,  
vous serez jeunes, vous avez capturé la bienheureuse âme errante,  
gémissante, la nostalgie du Futur, l'autre face de Musique

## ENFANCES

Il avait connu le Personnage et sa fille, l'orpheline idéale subtilisée sur le trottoir par l'optimisme prédateur des surréels. Au Personnage, la recommandation de F. and Méphisto fermait le ciel et ouvrait les toits. Mais elle, privée de mère, de père, de dessert, de Dieu, K la faisait rire, inespéré rire, incompréhensible, incongru convive

Impensable doute

Compte avant tout le souper, le banquet, me confia le Personnage

Au moment de ne plus mourir il me recommanda sa fille lointaine, intouchable, contagieuse, atteinte d'une respiration sublime et ridicule, et le sachant grâce à la grâce

## ERMITAGES

Après tout les affirmations hasardeuses autant que péremptoires de mes instigateurs différents à grand-peine. Ceux que j'évoque en rêve ou en pensée me semblent les plus habiles à décider du sort de notre Dieu. Allant vers l'un, il me faut gravir, l'autre je dois l'attendre, d'aucuns je les fuis, mais tous, ou presque, estiment que le mot de Beauté ne veut rien dire, positivement qu'il ne le veut pas, tout de même que le mot Génie, tandis que Souffrance, aussi bellement que Béatitude, s'entretient infiniment avec l'infiniment qui ne signifie rien à l'inverse de Beauté

Au détour de l'allée du château et de ses chaumières on se sépare. Cela n'est plus, dit l'un, cela n'est pas dit l'autre

Je dois veiller l'allée des arbres. Mais il m'est impossible désormais de le nier, de l'ignorer, le don d'impuissance et de peur vient à mon aide

## À POÉSIE

Je t'implore grande muraille de Chine. Musique douce pour l'aveugle, violente pour le sourd, se joint à la voix miséreuse, illustre, obstinée. Indique le chemin droit le détour et l'impasse. En moi résonne le rapt et retentit le butoir. J'ai lu les écrits de l'azur, je désire m'éveiller dans le lit de ma sœur

## MUSIQUE DE CHAMBRE

Un Mercure providentiel me facilite la tâche, il rédige comme on dicte et d'un trait de plume racle l'homme avec un grincement de violon. Fardeau, m'écrit-il sur un chiffon, vos âmes sont appétissantes. Dévorées par le sommeil, ouvrez leurs yeux. Dans la fauverie le fauve est un lièvre, le surhumain à quatre pattes rugit. Insensé ! Pourquoi trembler ? Entendre *Insensé* reconforte, entendre *Incompréhensible* reconforte, entendre *Inadmissible* est reconfortant

Un absent m'appelle à son secours,  
un lointain hurle tout près, ne meurs point,  
ne te retourne pas sur la désolante fête,  
tout t'en conjure, pas maintenant, ne meurs pas maintenant,  
le soleil reparaît avec toi, ne meurs pas encore,  
l'épreuve et puis la preuve si bien parées  
ont la blancheur du démenti,  
respire la Pensée, redis avec la Force, la Fierté,  
trahison ! Un lâche a pleuré par mes yeux  
sur le théâtre de l'ombre ingouvernable  
et ces mots simplement de douceur lucide,  
il me faut inventer un langage stoïque  
pour réhabiliter l'un des spectres que je fus  
et résolument endimancher les autres  
dans la perspective de notre avenir prélogique

## ANAMNÈSE

Je me souviens d'un dernier Pays. J'allais  
avoir dix ans. Le dernier Pays était surpeuplé,  
J'allais être quelques-uns.  
Trouble était de ne voir que la Demeure, azur,  
nuages, lumineaires, et cruel d'entendre  
le cri cloué du marcheur à la maison qui l'abandonnait

Oh, que veut dire ceci ? Sommes-nous sauvés ?  
Parlons à voix basse, à l'heure convenable,  
avec amour, un mouvement imperceptible des  
lèvres, pour laisser tout au Souvenir, pour laisser  
toute la place au Souvenir